

La Jeunesse arménienne de Marseille (JAF) a de la mémoire. Elle entretient le culte de ses héros comme un bien précieux à se transmettre d'une génération l'autre. Samedi matin, elle a encore rendu un hommage émouvant aux résistants du groupe FTP-MOI Manoukian, ceux de *l'Affiche rouge* chantée par Aragon, assassinés par les nazis. Les grands élus socialistes étaient tous là\*, en rang serré aux côtés des anciens combattants, des scouts, des écoliers, des responsables et d'une poignée de membres de la communauté dont le vice-consul d'Arménie, Levon Davtian, et Elyane Kazadjian, la présidente du CCAF Marseille-Provence. Mais étonnamment les communistes ne s'étaient pas déplacés pour honorer leurs martyrs. Quant à la droite marseillaise, elle a ignoré le rendez-vous. Le Général de Gaulle dirait que « *l'esprit de clans l'emporte de nouveau sur la générosité* ».



Julien Harounyan, président de la Jeunesse arménienne de Marseille: "Nous avons le devoir de transmettre cette résistance ..."

Un méchant mistral glaçait le petit **square Missak-Manouchian**, dans la montée du boulevard Charles-Livon, samedi matin, quand a débuté la cérémonie à laquelle avait invité la JAF Marseille. Depuis trois ans celle-ci a pris l'habitude d'honorer au jour anniversaire de leur martyr ou presque les résistants du groupe fondé par « ***l'ouvrier, homme de lettres et homme de paix que rien ne prédestinait à s'engager dans la lutte armée*** »\*\*. Mariage de l'Union de la jeunesse patriotique arménienne (UJPA) et de l'Union générale de la jeunesse arménienne (UGJA), née au jour symbolique du 14 juillet 1945, la JAF s'est construite sur les valeurs de partage qui inspiraient les libérateurs. « *Pour que les jeunes générations puissent découvrir leur patrimoine culturel originel, prendre conscience de leur identité et appréhender la vie associative dans l'esprit de responsabilité et de devoir face à leurs origines, mais aussi face à leur statut de citoyen français* ».

## « UNE INCROYABLE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ »

Tour à tour, se succédant au pupitre bleu blanc rouge encadré par les porte-drapeaux des mouvements d'anciens combattants, dos au Vieux Port, **Jean-Paul Chiny**, le président du Comité Marseille de l'Association des anciens combattants et amis de la Résistance, **Julien Harounyan**, le président de la Jeunesse arménienne, **René Olmeta**, vice-président du Conseil général des Bouches du Rhône et **Eugène Caselli**, le président de la communauté urbaine, vont rappeler, chacun à sa façon, l'histoire édifiante de Missak (Michel) Manouchian et de ses camarades exécutés par les SS au Mont-Valérien le 21 février 1944.

« **Orphelins du génocide arménien** de 1915 perpétré par l'Etat Jeune turc, Missak Manouchian et son frère avaient été attirés en France par les valeurs encore intactes de la République. » Entrés par Marseille, ils travaillèrent un temps à La Seyne-sur-Mer avant de gagner Paris. « C'est au Parti communiste que Missak va prendre conscience des atrocités qui sont en train de se produire dans cette France collaborationniste qu'il ne reconnaît plus », rappelle Julien Harounyan. Il s'engage dans la Résistance et prend la tête d'un groupe composé d'émigrés juifs, italiens, hongrois, espagnols, arméniens « formant une incroyable internationale de la Liberté ». Ensemble, ils commettent des attentats, font dérailler des trains. 650 actions leur seront imputées. Leur lutte sera brisée par la trahison, fin 1943. L'occupant les présente alors comme « **l'armée du crime** » sur une affiche rouge exhibant les portraits de dix d'entre eux, placardée dans tout Paris. A l'aube de l'année libératrice ils sont froidement exécutés dans un fossé du Mont-Valérien.

## « BONHEUR À CEUX QUI VONT NOUS SURVIVRE »



Les élèves de l'école de langue de la JAF et les scouts arméniens porteurs des portraits des suppliciés



*Après René Olmeta, le président Eugène Caselli a rendu lui aussi hommage "aux sacrifiés de la liberté"*

Juste avant d'être conduit au poteau, Missak Manouchian écrit une **dernière lettre à son épouse**, rappelée sobrement par le **président Caselli** avant d'être lue dans son intégralité par **Mélissa Aladjian**, élève de l'école de langue à la JAF: « *Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais. Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai **aucune haine** contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours ... »*

Julien Harounyan voit dans ces lignes de fraternité pure un appel à faire fructifier l'héritage de la Résistance. « *Les bourreaux ont changé mais **les crimes sont toujours commis**. Nous avons le devoir de transmettre aux plus jeunes ces valeurs et de leur enseigner les tragédies du passé et la souffrance des peuples, qu'ils soient juifs, rwandais, tziganes, cambodgiens ou encore arméniens. » « Quiconque oublie son passé est condamné à la revivre », dit cette dédicace du plus européen des philosophes américains, George Santayana, à l'entrée du camp d'**Auschwitz-Birkenau**.*



*Une centaine de Marseillais, la plupart d'origine arménienne, ont assisté à l'hommage rendu au groupe Manouchian samedi 23 février 2013.*

De l'épopée tragique du groupe Manouchian, **Louis Aragon** a tiré un poème, *L'Affiche rouge*, qu'**Alissa Aladjian** est venue lire au micro devant ses camarades de l'école de langue arménienne portant chacun une photo de l'un des suppliciés<sup>\*\*\*</sup>. Puis a retenti *Le chant des partisans*, la Marseillaise des Résistants<sup>\*\*\*\*</sup>. « **Quand je l'entends, je pleure** », confiera la ministre, **Marie-Arlette Carlotti**, aux porte-drapeaux qu'elle saluera un à un comme toutes les autres personnalités présentes.



*A l'issue du dépôt de gerbes au pied du buste de Missak Manouchian, les élus posent avec les scouts, le président et les écoliers de la JAF*

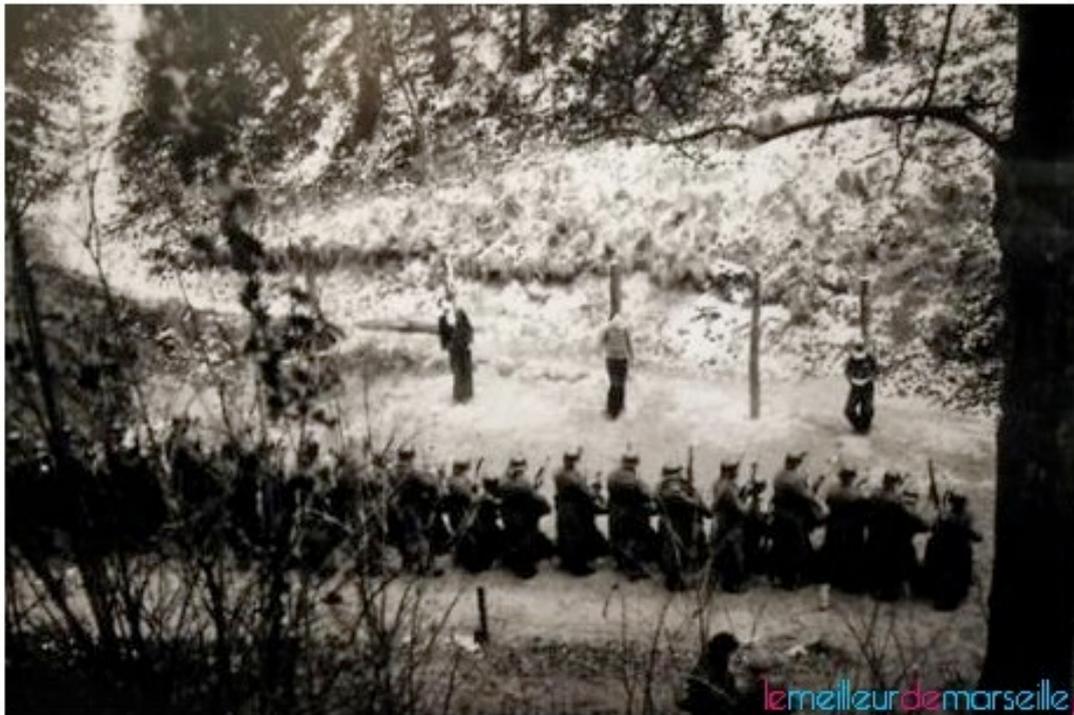
Avant le dépôt de gerbes qui devait clôturer la cérémonie, **Simon Azilazian**, président de l'Amicale des anciens combattants et résistants français d'origine arménienne a procédé à l'appel de chacun des 23 membres du groupe Manouchian. Les morts ne le sont vraiment que lorsqu'on ne prononce plus leur nom.

\*Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée aux Personnes handicapées et à l'Exclusion, Patrick Mennucci et Henri Jibrayel, députés, Samia Ghali, sénatrice, Eugène Caselli, président de Marseille Provence métropole, René Olmeta, vice-président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Pascal Chamassian, conseiller municipal.

\*\*Les 23 membres du groupe Manouchian exécutés par les Allemands; la mention AR signale les dix résistants figurant sur l'Affiche rouge :

- [Celestino Alfonso](#) (AR), Espagnol, 27 ans
- [Olga Bancic](#), Roumaine, 32 ans (seule femme du groupe, décapitée en Allemagne le 10 mai 1944)
- [Joseph Boczov](#) [József Boczor; Wolff Ferenc] (AR), Hongrois, 38 ans – Ingénieur chimiste
- [Georges Cloarec](#), Français, 20 ans
- [Rino Della Negra](#), Italien, 19 ans
- [Thomas Elek](#) [Elek Tamás] (AR), Hongrois, 18 ans – Étudiant
- [Maurice Fingercwajg](#) (AR), Polonais, 19 ans
- [Spartaco Fontano](#) (AR), Italien, 22 ans
- [Jonas Geduldig](#), Polonais, 26 ans
- [Emeric Glasz](#) [Békés (Glass) Imre], Hongrois, 42 ans – Ouvrier métallurgiste
- [Léon Goldberg](#), Polonais, 19 ans
- [Szlama Grzywacz](#) (AR), Polonais, 34 ans

- [Stanislas Kubacki](#), Polonais, 36 ans
- [Césaire Luccarini](#), Italien, 22 ans
- [Missak Manouchian](#) (AR), Arménien, 37 ans
- [Armenak Arpen Manoukian](#), Arménien, 44 ans
- [Marcel Rayman](#) (AR), Polonais, 21 ans
- [Roger Rouxel](#), Français, 18 ans
- [Antoine Salvadori](#), Italien, 24 ans
- [Willy Schapiro](#), Polonais, 29 ans
- [Amédéo Usséglio](#), Italien, 32 ans
- [Wolf Wajsbrot](#) (AR), Polonais, 18 ans
- [Robert Witchitz](#) (AR), Français, 19 ans



*Cette photo de l'exécution des membres du groupe Manouchian, le 21 février 1944, a été prise clandestinement par un officier allemand*

\*\*\* L'affiche rouge de Louis Aragon :

<http://pcf.evry.pagesperso-orange.fr/aragon.htm>